

ressuscité !

1 Corinthiens 15.1-8, 12-24

Mais loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

La résurrection est peut-être la vérité la plus contestée de la foi chrétienne. Tout sauf ça ! Que Jésus soit mort, même sur une croix romaine, ne dérange pas grand monde. Que ses disciples aient monté de toutes pièces l'histoire de son retour à la vie, c'est le faux témoignage qui a été imposé aux gardiens du tombeau par les autorités de l'époque... et le scénario préféré des romanciers à sensation au XXI^e siècle. Mais que Jésus, vraiment mort, se soit ensuite montré vivant à de nombreux témoins, on ne veut pas en entendre parler. On ne veut même pas peser le pour et le contre — car ce serait l'envisager comme une possibilité. C'est extrêmement curieux. À croire que la notion de résurrection **dérange** un monde qui ne montre pas le même scepticisme à l'égard d'une idée fumeuse comme celle de la « réincarnation » !

Presque autant contestée est l'espérance de la résurrection future que proclament les disciples de Jésus depuis deux mille ans et qui continue de les motiver et de les porter. Tout sauf ça ! On préfère de loin croire à l'anéantissement — c'est beaucoup plus confortable. Car pour celui qui ne veut pas de Dieu, croire en une résurrection future, c'est se retrouver face à une réelle responsabilité. Bien des fautes passeront inaperçues dans ce monde, bien des crimes resteront impunis : beaucoup préféreraient penser que la mort finira par étendre le manteau de l'oubli sur des choses dont ils ne sont pas fiers. Si la mort est la fin de tout, il suffit de ne pas se laisser prendre de son vivant ! Si les morts ne ressuscitent pas, on ne craint rien...

Mais si les morts ressuscitent ? Si les morts ressuscitent, ça change tout ! Si les morts reviennent à la vie, ils peuvent être appelés en jugement, on pourra leur demander des comptes, dévoiler leurs forfaits cachés — et même prononcer leur culpabilité devant le Dieu saint et juste. Quand on n'a pas voulu de Dieu dans cette vie, il est compréhensible qu'on en veut encore moins dans l'au-delà.

1.

Depuis que Jésus est sorti du tombeau au matin de Pâques, ressuscité, vivant, triomphant, la résurrection dérange. Puisse-t-elle encore déranger beaucoup d'hommes et de femmes de notre génération, les déranger tellement qu'ils laissent un instant de côté leurs préjugés et leurs idées toutes faites pour prêter attention au message d'espérance qui résonne encore autour du tombeau vide.

Dans cette lettre que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe, il consacre une place considérable (cela représente 58 versets dans nos Bibles) à la question de la résurrection. Les Corinthiens étaient des « créatifs » qui avaient beaucoup de mal à accueillir l'Évangile tel qu'il leur avait été annoncé. Il fallait toujours qu'ils réinterprètent la vérité de façon originale ! Et certains, dans l'église de Corinthe, avaient leurs théories personnelles qui n'accordaient aucune place et aucune importance à une résurrection corporelle encore à venir.

Paul se donne donc la peine de bien préciser les choses. Il est malheureux que certains Corinthiens se soient égarés dans leurs pensées — mais « à quelque chose malheur est bon » car nous sommes au bénéfice de l'exposé remarquable que leur égarement a inspiré à l'apôtre !

la résurrection, fondement de l'Évangile

Je vous reprécise la Bonne Nouvelle, je rafraîchis votre connaissance de l'Évangile... (NBS : Je vous confirme...). L'apôtre ne commence pas par la résurrection, il commence par l'Évangile. La résurrection est inséparable de la bonne nouvelle de Jésus. Certains Corinthiens avaient cédé à cette tentation qui consiste à croire qu'on peut améliorer l'Évangile, qu'il y aurait moyen de découvrir ou de forger un « plein évangile » ou un « super-évangile ». Paul rappelle que l'Évangile, *puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit*, la Bonne Nouvelle *qui est en train de vous sauver*, c'est le message **tel qu'il a été annoncé par les apôtres**. Enlever la résurrection et tout dégringole. Bricoler votre version personnelle de l'Évangile, c'est scier la branche sur laquelle vous êtes assis, en rendant vaine votre propre foi.

Sans la résurrection, la croix représenterait tout au plus une tragédie, une terrible erreur judiciaire, jamais une **bonne** nouvelle. Le retour à

la vie du Christ sacrifié éclaire la croix d'une lumière divine et révèle que **cette** mort est une mort voulue, nécessaire, salvatrice. La résurrection est le sceau du salut, ce qui atteste que Dieu lui-même approuve cette mort comme sacrifice acceptable pour le péché des humains.

Ici, l'apôtre ne s'attarde pas sur les preuves que Jésus est bien mort, comme le font les récits des évangiles : ce n'est pas cela qui est contesté. Mais il multiplie les témoignages au fait que Jésus a été vu **vivant**, après Pâques, par de très nombreux témoins dignes de foi. Au moment où Paul écrit, un grand nombre de ces témoins sont encore en état d'être interrogés — mais il n'a aucune crainte au sujet de ce qu'ils affirmeront. Il n'y a pas de complot ! Il y a des faits, et des faits bien attestés.

Il est probable que certains Corinthiens trouvaient que la vie nouvelle que chaque chrétien reçoit à sa conversion était une « résurrection » suffisante. Ce n'est pas qu'ils ne croyaient pas à une survie par-delà la mort... Seulement, influencés par leur contexte culturel et philosophique, ils étaient prêts à se satisfaire de la survie d'une hypothétique « âme » immatérielle (une notion qui vient de la pensée grecque et non de la pensée biblique). C'est un exemple du syncrétisme qui guette l'Église, de la tentation de reformater l'Évangile pour le faire entrer de force dans le moule de la pensée contemporaine. Lorsque l'on cède à cette tentation — même si c'est avec le but louable de rendre l'Évangile plus attractif pour nos concitoyens — l'on perd toujours plus que l'on ne gagne.

Paul n'a pas de mal à mettre le doigt sur le gros « hic » : si vous renoncez à la résurrection corporelle des chrétiens, vous mettez en doute la résurrection corporelle du Fils de Dieu. Ainsi, vous ouvrez la porte à l'idée que les supposées « rencontres » avec un Christ ressuscité n'étaient que des visions ou des apparitions... autant dire des illusions.

Or, si le Christ n'est pas ressuscité — réellement, corporellement — *vosre foi est une illusion, et vous êtes encore sous le poids de vos péchés.* Si la résurrection de Christ est une illusion, notre foi et notre salut le sont également !

Dans notre société où la pensée de l'au-delà est refusée, repoussée, dénigrée, on a remplacé l'espérance de la résurrection par autre chose. L'être humain ne peut pas vivre sans espérance — alors on a remplacé l'espérance de la résurrection par l'espérance... **de la retraite** ! Dans

l'imaginaire collectif, les images de béatitude et de tranquillité, associées autrefois à ce qu'on appelait (à tort) « le ciel », sont appliquées à la retraite. Regardez les images idéalisées de la retraite que nos médias diffusent ! C'est hallucinant !

Il y a déjà quelques années, j'ai été ahuri d'écouter un jeune homme de 20 ans qui venait d'être embauché par une grande banque et qui nous expliquait en long et en large la retraite dorée que ce travail lui assurerait. De plus en plus de nos contemporains ne travaillent plus pour se nourrir ou pour nourrir leur famille, ne travaillent pas pour avoir un toit, mais pour préparer leur retraite.

Allons-nous nous laisser contaminer par cette façon de voir ? Pour ma part, je n'attends pas grand-chose de la retraite. Rien de comparable, en tout cas, au bonheur de me tenir sur une terre renouvelée dans un corps glorifié en présence de celui qui m'a aimé et qui a donné sa vie pour moi !

la résurrection du Christ, fondement de toute résurrection

...le Christ est ressuscité en premier lieu, comme le premier fruit de la moisson... Pour éviter toute confusion, il faut souligner ce que la résurrection de Jésus a d'**unique**. Jusqu'à aujourd'hui, **personne d'autre n'est ressuscité comme Jésus est ressuscité**.

Pourtant, il y a des histoires de résurrection déjà dans l'Ancien Testament et, c'est sûr, Jésus a ressuscité d'entre les morts Lazare et le fils de la veuve de Naïm. Oui, mais il s'agit dans tous ces cas de « résurrections **temporaires** », de la remise en état de marche de leur corps « corruptible » et « mortel », pour reprendre les termes utilisés par Paul dans la suite d'1 Corinthiens 15. Seul le Christ est ressuscité pour ne plus mourir. Il n'y a actuellement dans l'Univers qu'un seul corps « incorruptible », « immortel » et glorieux et c'est celui de Jésus-Christ.

Mais, dit l'apôtre, **il est le prototype dont nous serons un jour les modèles de série** ! *...si les morts ne peuvent pas revivre, le Christ non plus n'est pas revenu à la vie* : cela, nous l'avons bien saisi. *Mais, en réalité, le Christ est bien revenu à la vie et, comme les premiers fruits de la moisson, il annonce la résurrection des morts.*

Si Christ n'était pas sorti vivant du tombeau au matin de Pâques, la résurrection ne serait qu'une théorie ou une doctrine religieuse. Sa résurrection réelle est la promesse qui fonde notre espérance. Il est ressuscité, nous ressusciterons.

Et cette espérance n'est pas un leurre. Ce n'est en rien comparable à une retraite dorée, même en Floride (d'ailleurs, on oublie que la Floride est aussi le pays des moustiques, des alligators et des ouragans : ce n'est décidément pas le paradis !). La retraite est peut-être une victoire sur le travail, la résurrection que Christ nous prépare est une victoire définitive sur la mort : « Y a pas photo ! »

Laissons le mot de la fin à l'apôtre inspiré (1 Corinthiens 15.51-58) :

Voici, je vais vous révéler un mystère : nous ne passerons pas tous par la mort, mais nous serons tous transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette dernière. Car, lorsque cette trompette retentira, les morts ressusciteront pour être désormais incorruptibles, tandis que nous, nous serons changés. En effet, ce corps corruptible doit se revêtir d'incorruptibilité et ce corps mortel doit se revêtir d'immortalité.

Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors se trouvera réalisée cette parole de l'Écriture :

La victoire totale sur la mort | a été remportée.

Ô mort, qu'est devenue ta victoire ?

Ô mort, où est ton dard ?

Le dard de la mort, c'est le péché, et le péché tire sa force de la Loi.

Mais loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est pourquoi, mes chers frères, soyez fermes, ne vous laissez pas ébranler, travaillez sans relâche pour le Seigneur, sachant que la peine que vous vous donnez au service du Seigneur n'est jamais inutile.

Le Christ est réellement ressuscité — joyeuses Pâques !